

EPIGRAPHICA POROLISSENSIA (I)

IOAN PISO*, DAN DEAC**, RADU ZĂGREANU***

ABSTRACT: In the present paper the authors deal with 25 epigraphic artifacts previously unpublished or published in a summarized manner. The artifacts come from Porolissum, Romita, Buciumi and Zalău. Among the 25 inscriptions analyzed in the following pages, eleven come from Porolissum (no 1–11), a grinder's bottom made out of andesite and inscribed on the sides comes from Buciumi (no 23) together

with a fragment of a large statue base of an Imperial statue (no 24). Finally, a fragment of Roman pottery with a partial graffito inscribed comes from a settlement from Zalău (no 25) which was next to the frontier. The artifact in question although previously published was never read satisfactorily.

KEYWORDS: Porolissum, Certiae, Nemesis, procurator, cohors III Campestris, numerus Palmyrenorum.

Dans les pages suivantes les auteurs s'occupent de 25 pièces épigraphiques inédites ou sommairement publiées de Porolissum, Romita, Buciumi et Zalău. Parmi les 11 inscriptions de Porolissum (nos 1–11) on distingue une pièce fragmentaire (n° 1) provenant du temple de Nemesis, qui avait été aménagé dans une chambre de l'amphithéâtre, une pièce fragmentaire (n° 2), dans laquelle semble être mentionnée la *cohors III Campestris*, une dédicace à Jupiter par un Oceanus (n° 4), une dédicace d'un décurion de Porolissum (n° 5) et une stèle funéraire d'un Aurelius Dexter (n° 8). De Romita (Certiae) provient une plaque de construction ou honorifique, transformée en croix (n° 12) et plusieurs fragments d'inscriptions funéraires (nos 13–23). De Buciumi proviennent un moulin en andésite avec inscription (n° 24) et un fragment d'une grande base de statue impériale (n° 25). Enfin, un fragment céramique romain avec un graffite (n° 26) a été trouvé à Zalău, donc hors de l'empire.

POROLISSUM

1. – Trois fragments épigraphiques en calcaire (inv. C. C. 670/1988), intensivement brûlés, appartiennent à la même plaque (fig. 1), probablement de construction. Deux d'entre eux (*a-b*), trouvés par I. Bajusz dans le temple de Nemesis de l'amphithéâtre¹, ont été signalés et publiés en dessin, sans commentaires². Le troisième (*c*) a été trouvé dans une place inconnue. Il a été réutilisé quelque part comme bloc de construction et porte encore des traces d'enduit, mais son appartenance à la même plaque ne fait pas de

* Université Babeş Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie, piso_ioan@yahoo.com. Le présent article a pu être réalisé grâce au projet PN-II-ID-PCE-2011-3-0096, financé par l'Autorité Roumaine pour la Recherche Scientifique (CNCS-UEFISCDI).

** Université Babeş Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie, Musée d'Histoire et d'Art de Zalău, Cluj-Napoca/Zalău, Roumanie, dan_deac1923@yahoo.com

*** Musée de Bistrița Năsăud, Bistrița Năsăud, Roumanie, raduzagreanu@gmail.com.

¹ Voir pour ce temple I. Bajusz, AMP 25, 2003, p. 165–175, p. 180–182, pl. II-IV ; idem, Amfiteatrul, p. 91, 109, 111, pl. LIV-LVI, LXVIII.

² I. Bajusz, AMP 25, 2003, p. 167, n° 4 (simple mention) ; idem, Amfiteatrul, pl. LXXX, b-c (dessins sans commentaires).

doute. Dimensions : *a* : 12,5 × 9,5 × 17 cm ; *b* : 9,5 × 12 × 17 cm ; *c* : 16 × 16 × 11 cm ; lettres : 3–3,5 cm ; ligatures : *a*, ligne 2 : NE, ligne 3 : II, ET ; ligne 2 : barre sur le I.

Le fragment *a* doit être placé à gauche du fragment *b*, tandis que le fragment *c* appartenait à la marge droite de la plaque. La ligne 2 du fragment *a* pouvait correspondre à la ligne 1 du fragment *b*, tandis que les lignes 2 et 3 du fragment *c* étaient placées un peu plus bas. La ligne 3 du fragment *c* est la dernière de l'inscription. Sur le fragment *a* on distingue dans la ligne 1 une trace d'un R ou d'un X, suivie par un point de séparation ; dans la ligne 2 on distingue une barre sur le I, qui se prolongeait encore vers gauche ; au début de la ligne 3 la trace pouvait appartenir à un C ou à un G ; à droite la pierre semble s'être cassée au long d'une haste. Sur le fragment *b* dans la ligne 1 le C était suivi par une haste. Sur le fragment *c* on distingue dans la ligne 1, après le bout inférieur d'une haste, les lettres AM, suivies par une haste ; dans la ligne 2 la dernière lettre pourrait être un C ; la ligne 3 débute par un E et finit par un O de petites dimensions. Musée de Zalău.



Fig. 1.

a-b [---]X(?)
[---]I Nem[esi vict?]rici [---]
[---Au?]g(usti) Pii et [---] M T [---]

c [---] amp[hi]-
[theatri? ---]ro proç(uratore)
[oper]e peracto.

Le sens général de l'inscription peut être en grandes lignes décelé. L'endroit de découverte suggère qu'il s'agit de la *Nemesis victrix*, dont le nom se trouvait au datif ou au génitif. Le temple de Nemesis aura été construit pour le salut (*pro salute*) de l'empereur Antonin le Pieux (*Imperator Caesar T. Aelius Antoninus Aug. Pius*) et de l'héritier du trône Marc Aurèle (*M. Aurelius Caesar*)³. Dans ce cas il est difficile à expliquer le numéral d'avant les lettres NE et les lettres M T, séparées par un point, ce qui exhorte à la prudence. Pour le fragment *c*, la reconstruction *amp[hi/theatri]* a un caractère tout aussi hypothétique. En revanche, à la fin de la ligne 2 on a très probablement affaire à un procurateur présidial inconnu de Dacie Porolissensis, dont

³ D. Kienast, *Kaisertabelle*, p. 134–135, 137–139.

le nom finissait en *-rus*, comme *Carus*, *Florus*, *Verus* etc.⁴ On sait que l'amphithéâtre de Porolissum a été construit en 157 sous l'autorité du procurateur Tib. Claudius Quintilianus⁵. Si notre hypothèse est correcte, le temple de Nemesis aura été aménagé immédiatement après cette date sous l'autorité d'un *-rus*, mais avant le décès, en 7 mars 161, d'Antonin le Pieux.

2. – Autel ou base de statue, en calcaire, huit fragments (fig. 2), dont deux (*c-d*) et trois (*f-g-h*) joints. N. Gudea et E. Chirilă les ont trouvés en 1989 dans la zone située à sud-ouest des *principia* du camp de Pomet⁶ et les ont signalés en 1992⁷, en ignorant les fragments *c-d*. Les dessins n'ont été accompagnés par aucune lecture et par aucun commentaire. Avant d'être cassée, la pièce a été soumise à un feu très intense, ce qui a fait que la surface soit presque calcinée jusqu'à 1 cm de profondeur. Le fragment *e* appartient à la marge gauche et le fragment *h* à la fin de l'inscription. La dernière ligne a été martelée. Dimensions : *a* : 8 × 9 × 3,5 cm ; *b* : 5 × 5 × 3 cm ; *c-d* : 7 × 17 × 6 cm ; *e* : 7,5 × 6 × 15 cm ; *f-g-h* : 21 × 14 × 3,5 cm ; lettres : 3,5 cm ; *h* : point de séparation ; *b* : barre sur le numéral. Musée de Zalău, inv. C. C. 340, 339, 341, 343/1989.

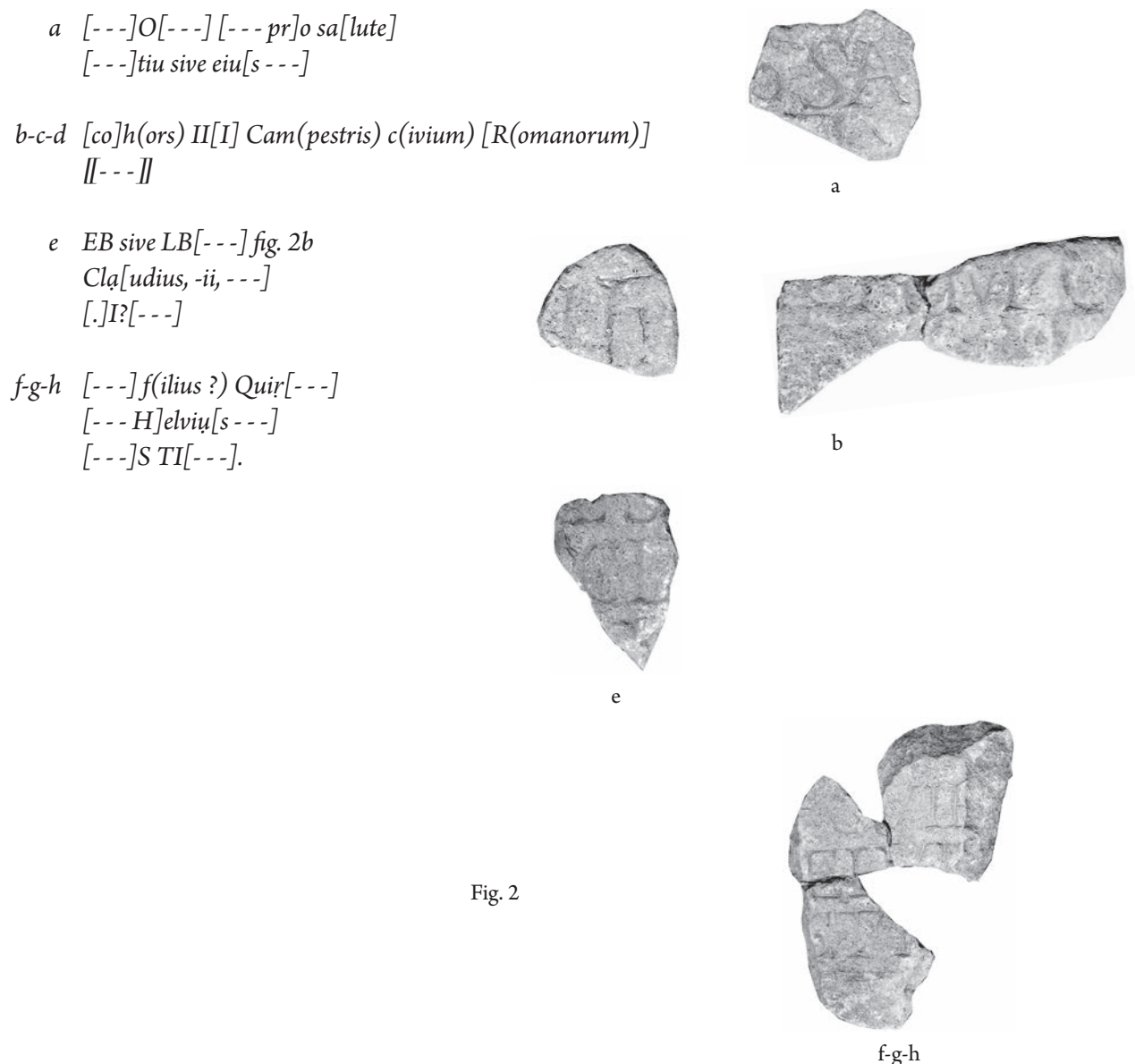


Fig. 2

⁴ Voir H. Solin, O. Salomies, Repertorium, p. 469.

⁵ CIL III 836; voir récemment pour ce procurateur I. Piso, Fasti II, p. 122–123.

⁶ N. Gudea, E. Chirilă, AMP 16, 1992, p. 145, 159, fig. 2.

⁷ N. Gudea, E. Chirilă, op. cit., p. 167, fig. 10/1–4, 6 (dessins sans commentaires).

En jugeant d'après le fragment *a*, on a affaire à une inscription votive. Un premier personnage semble être un Claudius (*e*), un second un Helvius (*f-g-h*). Le monument semble avoir été érigé par la *cohors III Campestris*, dont l'épithète impériale est martelée. Dans cette action pourraient être impliqués un tribun de la cohorte et un gouverneur, mais les éléments d'identification manquent. Comme on le sait maintenant, la *cohors III Campestris* stationnait dans le camp de Pomet à partir de Caracalla, en remplaçant ici la *cohors I Brittonum milliaria*⁸. En raison de l'épithète impériale martelée, l'inscription est datable à partir de Sévère Alexandre (222–235).

3. – Un beau fragment d'architrave en calcaire (fig. 3) a le lieu de provenance incertain. En raison de sa fonction on peut pourtant supposer qu'il provient de Porolissum ; dimensions : 14 × 33 × 22 cm ; lettres : 7 cm. Musée de Zalău.

[---] fecit [---].



Fig. 3

Il s'agit de la construction d'un édifice public par l'initiative d'un empereur ou d'un magistrat municipal.

4. – Un fragment d'un petit autel votif en calcaire (fig. 4) a été trouvé en 1989 par N. Gudea et E. Chirilă dans la zone située à sud-ouest des *principia* du camp de Pomet⁹. Est conservée la partie supérieure, sans le coin supérieur droit ; conservées sont aussi les marges latérales : dimensions : 13 × 16 × 9 cm ; les lettres, pas très soignées : ca 2,5 cm ; lignes de guidage visibles ; ligne 2 : points de séparation. N. Gudea et E. Chirilă se contentèrent d'en donner un dessin assez inexact¹⁰, sans offrir une lecture ou des commentaires. Il ne remarquèrent, par exemple, la lettre C dans la l. 3. Musée de Zalău, inv. C. C. 338/79.

I(ovi) o(ptimo) [m(aximo)] Aure(lius)
Oce[a]-
[nus ...]
[-----].



Fig. 4

On se trouve devant un nom grec très rare, Ὠκεανός¹¹, inconnu en Dacie et qui semble trahir une condition d'affranchi. Un cognomen comme *Oce[l/lio]*¹² est moins probable. En raison du manque du praenomen, l'inscription pourrait être datée du III^e siècle.

5. – La partie médiane d'un autel votif ou d'une base de statue en calcaire (fig. 5) provient, selon

⁸ I. Piso, AMN 38, 2001, p. 231, n. 55 = idem, dans : Nordgrenze, p. 478, n. 55 ; idem, dans : Festschrift Weber, p. 325–331 ; idem, AMN 41–42, 2004–2005, p. 186–187.

⁹ N. Gudea, E. Chirilă, AMP 16, 1992, p. 145, 159, fig. 2.

¹⁰ N. Gudea, E. Chirilă, op. cit., p. 167, fig. 10/5 (dessin).

¹¹ LGPN II, p. 481 ; IIIA, p. 481.

¹² Cf. H. Solin, O. Salomies, Repertorium, p. 371.

le texte de l'inscription, de Porolissum. D'autres informations manquent. Dimensions : 24 × 29 × 21 cm ; lettres : 4,5 cm. Le champ épigraphique est assez effacé. La pièce est inédite. Musée de Zalău.

Au début de la ligne 1 on reconnaît le bout d'une haste. Dans la ligne 2 on peut lire *-inianus*, donc la fin d'un cognomen dérivé soit d'un nomen en *-inius*, soit d'un cognomen en *-inus*, comme *Licinianus* ou *Valentinianus*¹³. Ceci signifie que le nom du personnage se trouvait dans les lignes 1–2 et que le nom de la divinité se trouvait au-dessus. On a dans la ligne 3 des problèmes avec les lettres qui suivent à D. Sous une bonne lumière on distingue pourtant les lettres MPO, suivi par le chiffre IIII, ayant la première haste plus longue. Les lettres *-viralis* de la l. 4 nous donnent la certitude qu'il s'agit d'un dignitaire du municipe de Porolissum. Voici le texte :

[-----]
I[---]-
inianus
d(ecurio) m(unicipii) Po(rolissensis) IIII
viralis
[-----].



Fig. 5

Le dédicant a parcouru une carrière municipale, dont le comble a été le duumvirat. Le monument est à dater à partir de Septime Sévère, en raison du statut municipal de Porolissum¹⁴.

6. – Un fragment d'une plaque honorifique ou votive, en calcaire (fig. 6), a été trouvé en 1981 dans une baraque de la *praetentura sinistra* du camp de Pomet¹⁵. Il appartient à la partie inférieure du champ épigraphique ; dimensions : 16 × 12 × 8 cm. Dans les lettres de 5 cm on distingue la couleur rouge. Dans la dernière ligne on reconnaît aisément les lettres STVR, suivies peut-être d'un signe de séparation, et au-dessus, dans une ligne martelée, les lettres GV. La pièce est inédite. Musée de Zalău, inv. CC 286/1981.

Les noms d'un seul ou de deux empereurs ont été érasés dans les lignes précédentes. Il est difficile de trouver dans la dernière ligne le nom convenable d'un dédicant. On peut alors supposer le nom d'une unité militaire. La seule troupe qui contient les lettres STVR est l'*ala I Asturum*, connue au II^e siècle dans la Dacie inférieure¹⁶. On est très peu informé sur les déplacements des troupes en Dacie vers le milieu du III^e siècle et, par conséquent, la lecture reste hypothétique.

[-----]
III[---Au]gu[sti?] II
[ala I A]stur(um)? III[---] II?



Fig. 6

¹³ Voir H. Solin, O. Salomies, *Repertorium*, p. 459–460.

¹⁴ Voir pour le municipe de Porolissum C. Daicoviciu, *RE XXII/1* (1953), 265–268 ; R. Ardevan, *Viața municipală*, p. 65–67 ; I. Piso, *AMN* 38, 2001, p. 235–237 = idem, dans: *Nordgrenze*, p. 483–486.

¹⁵ Cf. N. Gudea, *AMP* 7, 1983, p. 120.

¹⁶ Voir pour cette troupe et sa garnison à Hôghiz et à Boroșneul Mare J. E. H. Spaul, *Ala*², p. 37–38 ; C. C. Petolescu, *Auxilia*, p. 62–63 ; I. Piso, *AMN* 36, 1999, p. 83–84.

Le nom de la troupe pouvait être suivie par une épithète impériale. En raison du martelage du nom de l'empereur, l'inscription est datable du III^e siècle.

7. – Autel ou base de statue(?), en calcaire, fragment du champ épigraphique, trouvé en 1983 dans le camp de Pomet (fig. 7) et resté inédit. Dimensions : 5 × 8,5 × 5 cm ; lettres : 2,5 cm ; signe de séparation, en forme de triangle avec la pointe en haut ; lignes très claires de guidage. La pièce est inédite. Musée de Zalău.

[-----]
[---]us St[---]
[-----].



Fig. 7

S'il s'agit d'un monument votif, [---]us St[---] pourrait être le dédicant. Moins probablement, la pièce peut être regardée aussi renversée.

8. – Une base fragmentaire de monument funéraire en calcaire (fig. 8), a été trouvée en 1980 dans les *principia* ou dans le bastion du coin sud du camp de Pomet. Dans le rapport de fouilles on fait la mention que dans le mur d'enceinte et dans le *principia* du camp de Pomet on a utilisé aussi des fragments de monuments funéraires, sans autres précisions¹⁷. La pièce est inédite. Musée de Zalău.

Est conservée la partie supérieure gauche, avec deux lignes incomplètes du texte ; dimensions : 33 × 53 × 21 cm ; lettres : l. 1 : 7,5 cm ; l. 2 : ca 6 cm ; probablement ligature AV ; couleur rouge dans les lettres. Le champ épigraphique était encadré par un bord mouluré. Dans la partie supérieure de la plaque on distingue un long trou utilisé pour amorcer un registre supérieur.

D(is) [M(anibus)]
A[u]r(elius) Dex[ter ...]
[-----].



Fig. 8

Le plus simple serait de lire *Ardev[anus]*, mais un tel nom n'était pas connu à l'époque romaine. On remarque alors que la distance entre le A et le R est un peu plus grande qu'entre les autres lettres, ce qui permet la supposition qu'il y avait une ligature entre le A et un V plus petit. Le E est suivi d'une trace qui ne peut appartenir qu'à un V ou à un X. Des cognomina comme *Devotus* ne sont pas connus¹⁸. Il faut donc se décider pour *Dexter*, qui est particulièrement fréquent¹⁹. En raison du manque du praenomen, l'inscription pourrait être datée du III^e siècle.

9. – Fragment de stèle ou de plaque funéraire en calcaire (fig. 9) trouvé en 1982 dans la *praetentura*

¹⁷ N. Gudea, AMP 7, 1983, p. 121, 124.

¹⁸ H. Solin, O. Salomies, Repertorium, p. 323.

¹⁹ Ibidem.

sinistra ou dans un des bastions de courtine du camp de Pomet²⁰; fragment du champ épigraphique ; dimensions : 26 × 24 × 15 cm ; lettres de bonne qualité : 5 cm ; points de séparation. La pièce est inédite. Musée de Zalău.

Dans la ligne 1 on distingue les lettres E, I et V. Dans la ligne 2 le R appartient probablement au nomen *[Au]r(elius)* et SE(?) à un cognomen comme *Secundus*. Pour COM de la ligne 3 les solutions sont nombreuses, CO de la ligne 4 pourrait appartenir à *co[niugi]* et EC de la ligne 5 à *[f]ec[it]*.

[---]I(?)e[...]*iu*[---]
[---]Au]r(elius) Se(?)[---]
[---]COM[---]
[---]co[niugi]---]
5 [---]f]ec[it, -erunt]---].



Fig. 9

En raison du probable nomen *Aurelius* l'inscription est datable à partir de Marc Aurèle, en raison de la belle écriture encore du II^e siècle.

10. – Stèle ou plaque funéraire en calcaire, fragment de la partie droite du champ épigraphique (fig. 10), qui était encadré par un bord mouluré. Provient d'un édifice imposant du municipe septimien, provenant probablement des fouilles de 2002 de Alexandru Matei²¹. Ayant un caractère funéraire, la pièce aura été réutilisée dans une construction de la ville ; dimensions : 31 × 33 × 9 cm ; lettres : 5,5–6,3 cm ; l. 4 : ligature AR ; points de séparation ; lignes de guidage. Musée de Zalău.

[-----]
[--- vixit an]nis
[--- Ger?]man-
[us veter(anus)] ex
[... coh(ortis) sagitt?]ario-
5 [rum ---]V?
[-----].



Fig. 10

L'ancien officier pouvait avoir servi dans une *cohors sagittariorum*, supposée dans la zone de Porolissum²². La pièce date probablement du III^e siècle, justement en raison d'une *cohors sagittariorum*.

²⁰ N. Gudea, AMP 7, 1983, p. 121, 124.

²¹ A. V. Matei, CCA 2003, p. 205.

²² Voir un fragment d'inscription d Buciumi, N. Gudea, V. Lucăcel, Inscriptiï, p. 25, n° 45 c, et les variantes de l'estampille militaire AE 1979, 501 d, trouvées à Porolissum et à Romita.

11. – Un fragment d’une stèle ou plaque funéraire en calcaire (fig. 11), a été trouvé en 1984 dans le *latus sinistrum* du camp de Pomet²³. Il appartient à la partie droite du champ épigraphique, qui était encadré par un bord, aujourd’hui détérioré ; dimensions : 33 × 35 × 22 cm ; lettres : 4 cm ; ligne 2 : ligature VE ; lignes de guidage. La pièce est inédite. Musée de Zalău.

Dans la ligne 1, la haste devant le A est inclinée et pourrait provenir d’un A ou d’un M, bien que le M de la l. 3 n’ait pas la même forme. *Mac(edonica)* serait une solution peu convaincante. Dans la ligne 3 on lit sans difficulté ORVM, ce qui suggère la troupe de Palmyréniens, dans laquelle le défunt avait occupé une charge, par exemple celle d’*optio*. Il faut pourtant faire attention, car on connaît dans la zone aussi des *sagittarii*²⁴. Dans la ligne 4 sont conservées des faibles traces des lettres VO, appartenant soit à un second défunt, soit à la personne qui avait érigé le monument.

[-----]
[---]IAC?
[---]vet(eranus) ex
[... n(umeri) Palmyren]orum
[---]vo
[-----].



Fig. 11

Le monument est datable à partir de la fin du règne d’Antonin le Pieux, quand les *numeri Palmyrenorum* ont été constitués²⁵.

CERTIAE (ROMITA)

12. – Une plaque de construction ou honorifique en calcaire (fig. 12)²⁶ a été transformée en croix funéraire. Est conservé un fragment de la partie gauche du champ épigraphique ; dimensions : 32 × 62 × 20 cm ; largeur totale env. 130 cm. L’écriture est très effacée, mais dans les lettres est conservée la couleur rouge ; lettres : 12 cm ; ligne 2 : peut-être ligature M[P]. La pièce a été vue par C. Daicoviciu vers 1930 dans le pronaos de l’église orthodoxe de Romita²⁷. Musée de Zalău, inv. 1022.

[-----]
tribun(icia) [potest(ate) ...]
im[p(erator)] II [co(n)s(ul) ... p(ater) p(atriciae) fecit ?]



Fig. 12

²³ Cf. N. Gudea, AMP 10, 1986, p. 120.

²⁴ Voir le n° 11.

²⁵ C. C. Petolescu, SCIVA 30/1, 1979, p. 108, n. 45 ; idem, *Auxilia Daciae*, București 2002, p. 139–142.

²⁶ N. Gudea, V. Lucăcel, *Inscripții*, p. 27, n° 52 (photo) = ILD 654 = A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 136 = EDH044561.

²⁷ C. Daicoviciu, *Dacia* 7–8, 1937–1940, p. 322, n° XXVII.

C. Daicoviciu y a vu *tribu[nic(ia) potest(ate)] / imp(erator) II*, tandis que N. Gudea, V. Lucăcel²⁸ et C. C. Petolescu²⁹, sans connaître la publication de Daicoviciu, y ont lu BV / MII, bien que dans la l. 1 les lettres TRIBV soient très claires. Dans la ligne 2 il y a deux problèmes : on distingue assez mal une ligature MP et la trace après MII semble être plutôt une haste oblique qu'un C. Pourtant, il est difficile de supposer qu'un *tribunus militum* aurait fait une simple dédicace avec des lettres de 12 cm. Il s'agit plutôt d'une inscription impériale de construction. Les empereurs les plus significatifs portant dans leur titulature la seconde acclamation impériale sont Hadrien, à partir de 135³⁰, et, surtout, Antonin le Pieux à partir de 142³¹. Nous avons probablement affaire au second empereur, ce qui pourrait constituer un indice pour la date de la transformation en pierre du camp de Romita³².

13. – Le coin supérieur gauche d'une stèle ou d'une plaque funéraire en calcaire (fig. 13)³³ a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 14 × 24 × 11 cm ; lettres : 5–6 cm. Le champ épigraphique était encadré par un bord simple. Musée de Zalău.

D(is) [M(anibus)]
[-----].



Fig. 13

14. – Le coin supérieur gauche d'une stèle funéraire en calcaire (fig. 14)³⁴ a été trouvée en 1996 lors des fouilles de A. V. Matei et I. Bajusz à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire. Sur le dessin des deux auteurs de la fouille on distingue, au-dessus d'une petite surface du champ épigraphique, le début d'un relief. Le champ épigraphique était encadré par un bord simple. Disparu.

D(is) [M(anibus)]
[-----].



Fig. 14

15. – Un fragment d'une stèle ou d'une plaque funéraire en calcaire (fig. 15)³⁵ a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* ou à la *porta principalis sinistra* du camp, en position secondaire. Musée de Zalău.

L'espace très étroit au début de la l. 1 permet de supposer que le défunt était un enfant. Dans la ligne 3 la première lettre est certainement un P, ce qui justifie la lecture *[n(umeri) P(almyrenorum)] P(orolissensium)*.

²⁸ Gudea, V. Lucăcel, *Inscripții*, p. 27, n° 52.

²⁹ ILD 654 ; voir aussi A. V. Matei, I. Bajusz, *Romita*, p. 136 ; EDH044561.

³⁰ D. Kienast, *Kaisertabelle*, p. 130.

³¹ D. Kienast, *Kaisertabelle*, p. 135.

³² Voir pour ce camp A. V. Matei, I. Bajusz, *Romita*, p. 20–67 ; F. Marcu, *Roman Forts*, p. 101–114.

³³ A. V. Matei, I. Bajusz, *Romita*, p. 232, pl. LXXXVIII/6 (dessin).

³⁴ A. V. Matei, I. Bajusz, *Romita*, p. 232, pl. LXXXVIII/3 (dessin).

³⁵ A. V. Matei, I. Bajusz, *Romita*, p. 231, pl. LXXXVII/4 (dessin).

[-----]
 [--- vix(it)]
 [an(nis) ..?] III Ael(ius) [---]
 [ve]t(eranus) ex op[tione]
 [n(umeri) P(almyrenorum)] P(orolissensium) et Aelia [---]
 [-----].



Fig. 15

Le monument a été érigé par un ancien *optio numeri*³⁶ et probablement par la femme de celui-ci à leur enfant. Datation : à partir de la fin du règne d'Antonin le Pieux, quand les *numeri Palmyrenorum*³⁷ ont été constitués.

16. – La partie gauche d'une stèle funéraire en calcaire (fig. 16), cassée en cinq morceaux³⁸, a été trouvée par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 92 × 32 × 30 cm ; lettres : l. 1–2 : 5,8 cm ; l. 3 : 5,1 cm ; l. 4–5 : 5,8 cm ; l. 6 : 3,8 cm ; ligne 3 : ligature AN ; le A sans barre ; le L présente une barre oblique. Le champ épigraphique était encadré par un bord, ultérieurement lissé en vue d'une réutilisation. La ligne 1 a été écrite sur le bord. Au-dessus commençait le relief funéraire. Musée de Zalău.

Le grand problème de la reconstitution du texte est que nous ne connaissons pas la largeur du champ épigraphique. Dans la ligne 4 on reconnaît le nom palmyrénien *T(h)eimes*³⁹. Dans les lignes 4–5 on a probablement un cognomen féminin comme [*Dubi*]/*tata* ou [*Op*]/*tata* ; dans les lignes 6–8 un [*Ael(ius)*] *Bas[us]* ou *Bas[sinus]* pourrait être l'époux et le père des décédés en même temps militaire de la *cohors VI Thracum*, une troupe attestée à Romita⁴⁰. Voici le texte, tel qu'il a pu être reconstitué :

D(is) [M(anibus)]
Ael(ius, -ia) B[--- vix(it)]
an(nis) XX[--- Ael(ius)]
T(h)eimes[---]
 S *tata C(?)[---]*
vix(it) a[n(nis) --- Ael(ius)?]
Bas[sus(?) ... coh(ortis) VI? Th]-
ra[cum(?) ---]
b(ene) [m(erentibus) p(osuit)?].



Fig. 16

³⁶ Voir pour cette charge A. v. Domaszewski, *Rangordnung*², p. 60–61.

³⁷ Voir plus haut, n. 22.

³⁸ A. V. Matei, I. Bajusz, *Romita*, p. 231, pl. LXXXVII/1–2 (dessin).

³⁹ Voir pour ce nom Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 454; H. Wuthnow, *Semitische Eigennamen*, p. 52–54, 175; S. Sanie, *AMN* 10, 1973, p. 167–168; I. I. Russu, dans: *L'Onomastique latine* (Colloque Paris, 13–15 octobre 1975), Paris 1977, p. 361.

⁴⁰ Voir A. V. Matei, *Romita*, p. 68–71 ; C. C. Petolescu, *Auxilia*, p. 123.

Le nom *Theimes*, évidemment palmyrénien, n'est pas le seul élément de Romita lié au *numerus Palmyrenorum Porolissensium*. La troupe est mentionnée aussi dans les n^{os} 15, 18 et 20. Datation : en raison de l'écriture, la pièce probablement à partir de la fin du II^e siècle.

17. – Deux fragments, appartenant probablement à la même stèle ou plaque funéraire en calcaire (fig. 17 a-b), ont été trouvés par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire⁴¹ : le coin supérieur gauche (a) et un fragment du champ de l'inscription (b) (inv. 1085) ; dimensions : a : 27 × 14 × 16,5 cm ; b : 10 × 9 × 5 cm ; lettres : 5–5,5 cm. Le champ épigraphique était encadré par un bord mouluré. Musée de Zalău.

a D(is) [M(anibus)]
Au[relius, -ia ---]
[-----].

b [---]AM[---]
[---]vi[xit ---]
[-----].



Fig. 17a



Fig. 17b

Datation : à partir du règne de Marc Aurèle, en raison du nomen *Aurelius*.

18. – Un fragment d'une stèle ou d'une plaque funéraire en calcaire (fig. 18b)⁴² a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 25 × 18 × 9 cm ; lettres : 5 cm ; ligne 3 : ligature AL ; points de séparation ; couleur rouge dans les lettres. Depuis la découverte un morceau de la partie supérieure a disparu (voir fig. 18a). La partie inférieure se trouve dans le musée de Zalău.



Fig. 18a



Fig. 18b

[-----]
[---] vix(it) [an(nis) --- vix(it)]
[an(nis) .. ?]XIII Fl(avius) [---]
[n(umeri) P]alm(yrenorum) [Por(olissensium) --- ?]
[-----].

⁴¹ A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 232, pl. LXXXVIII/4 ; p. 231, pl. LXXXVII/7 (dessins).

⁴² A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 231, pl. LXXXVII/3 (dessin).

Il s'agit d'un militaire du *numerus Palmyrenorum Porolissensium*, mais qui, en raison du nomen *Flavius*, n'était pas lui-même palmyrénien. Il aura érigé le monument à sa femme ou à son enfant. Pour d'autres éléments palmyréniens à Romita voir les n^{os} 15, 16 et 20. Datation : à partir de la fin du règne d'Antonin le Pieux, quand les *numeri Palmyrenorum* furent constitués⁴³.

19. – Un fragment d'une stèle ou d'une plaque funéraire en calcaire (fig. 19)⁴⁴ a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 11,5 × 8 × 6 cm ; lettres : 3 cm ; l. 1 : ligature [A]E ? ; l. 3 : point de séparation ; couleur rouge dans les lettres. Musée de Zalău.

[-----]
[A]?E
AM
[---ve]t(eranus) ex [---]
[-----].



Fig. 19

Il s'agit d'un ancien officier. Le fragment pourrait appartenir à la même pièce que le n^o 20.

20. – Un fragment d'une plaque en calcaire (fig. 20)⁴⁵ a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 13 × 16 × 7 cm ; lettres : 5 cm ; lignes de réglage ; points de séparation ; couleur rouge dans les lettres. Musée de Zalău.

[-----]
[---P]ro[l(issensis)](?)
[---]er tu[---]
[---]te [---]
[-----]



Fig. 20

Dans la ligne 1 il s'agit soit du municipale *Septimium Porolissense*, soit, plutôt, du *numerus Palmyrenorum Porolissensium* ; pour cette troupe à Romita voir aussi les n^{os} 15 et 18. Dans la ligne 2 on peut lire *[signif]er tu[rmae]*⁴⁶, *[p]er tu[tores suos]* etc. Dans la l. 3 le point de séparation suggère que le mot finit en TE. S'agirait-il de *[pro salu]te*? Le caractère funéraire de l'inscription reste plus probable. Le fragment pourrait appartenir à la même pièce que le n^o 19.

21. – Un fragment de la partie gauche d'une stèle ou d'une plaque funéraire en calcaire (fig. 21)⁴⁷, cassé en trois, a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 20 × 13 × 3 cm ; lettres : 5–5,5 cm ; couleur rouge dans les lettres. Musée de Zalău, inv. 1084/1096.

⁴³ Voir la n. 25.

⁴⁴ A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 231, pl. LXXXVII/5 (dessin).

⁴⁵ A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 231, pl. LXXXVII/6 (dessin).

⁴⁶ Pour le *signifer turmae* voir A. v. Domaszewski, Rangordnung², p. 55–56.

⁴⁷ A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 232, pl. LXXXVIII/2 (dessin).

[-----]
 AR[---]
 vet(eranus) [---]
 patr[i, -er ---]
 [-----].



Fig. 21

Les lettres AR appartiennent au nom du vétéran. Dans la l. 4 on distingue des traces de lettres.

22. – Un fragment d’une stèle ou d’une plaque funéraire en calcaire (fig. 22)⁴⁸ a été trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position secondaire ; dimensions : 17 × 17 × 9 cm ; lettres : 7 cm ; ligne 2 : probablement point de séparation après le A ; lignes de réglage. Surprenante est dans la ligne 2 la ligature entre un S normal et un S inverse, qui ressemble à deux serpents entrelacés. Musée de Zalău.

[-----]
 [---P]ereg[rinus, -a? ---]
 [---] ossa v[---]
 [-----].



Fig. 22

Le cognomen du personnage est [P]ereg[rinus] ou [V]erec[undus]. Le mot *ossa* appartient à un texte poétique ou se trouve en rapport avec le droit funéraire.

23. – Fragment d’inscription en calcaire (fig. 23)⁴⁹ trouvé par A. V. Matei et I. Bajusz en 1996 lors de leurs fouilles à la *porta praetoria* du camp, en position. Disparu ?

LIS

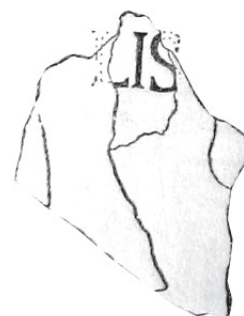


Fig. 23

Les trois lettres pourraient être la fin d’un cognomen comme [Libera]lis, [Via]lis etc.

⁴⁸ A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 232, pl. LXXXVII/1 (dessin).

⁴⁹ A. V. Matei, I. Bajusz, Romita, p. 232, pl. LXXXVIII/8 (dessin).

BUCIUMI⁵⁰

24. – Moulin rotatif manuel en andézite, fragment de la partie supérieure (*catillus*) (fig. 24) ; trouvé le 6 mai 2015 dans la section X près de la tour est du camp de Buciumi. La circonférence était écrite ; dimensions : hauteur : 10,5 cm ; rayon : 15 cm ; lettres : 5–5,5 cm ; ligature : VA. Il n'est pas clair si le point entre A et T a une signification, car il semble se trouver trop bas. Musée de Zalău.

[---]AT Val(erii) [---].



Fig. 24

On peut lire aussi [---]A T(iti) Val(erii) [---]. Une lecture comme *Cat(illus) Val(erii) [---]* ne représenterait pas une bonne solution. Il s'agit en tout cas du propriétaire du moulin, sans doute un soldat.

25. – Base de statue, en calcaire, le coin droit inférieur (fig. 25) ; trouvé le 22 avril 2015 par Horea Pop à l'extérieur du côté sud-ouest des *principia* du camp de Buciumi. Le champ épigraphique était encadré par un double bord ; dimensions : 17 × 17 × 11 cm ; lettre de bonne qualité : 7 cm. Musée de Zalău.

[-----].

[---] c(ivium) R(omanorum).



Fig. 25

Il s'agit d'une inscription honorifique sur une base de statue impériale. Les deux dernières lettres appartiennent au nom de la troupe qui avait érigé le monument et qui dans son histoire avait reçu la distinction *civium Romanorum*. On peut penser à la *cohors II Augusta Nervia Brittonum milliaria*, mais il n'y a aucune certitude. L'écriture ressemble à celle des inscriptions des monuments de Caracalla de Porolissum⁵¹. Datation : probablement de 213.

ZALĂU

26. – Fragment céramique romaine de couleur jaune rougeâtre et d'une pâte assez grossière (fig. 26), trouvé en 1998 à Zalău, donc hors de la province de Dacie, dans l'endroit appelé «La Blocuri» (boulevard

⁵⁰ Les deux pièces de Buciumi nous ont été généreusement offertes par notre collègue Horea Pop, qui les a trouvées lors de l'aménagement des routes dans le camp.

⁵¹ C. Daicoviciu, *Dacia 7–8, 1937–1940* (1941), p. 326, n° 7 a = AE 1944, 51 = M. Macrea, *SCIV 8/1–4*, p. 222 = E. Tóth, *Porolissum*, Budapest 1978, p. 20–21, n° 9, fig. 9 = EDH020334 = I. Piso, *AMP 35*, 2013, p. 160 c; M. Macrea, *ActMuz 2*, 1956, p. 102–103, n° 1, fig. 1 = idem, *SCIV 8/1–4*, 1957, p. 223–224, n° 1, fig. 2 = E. Tóth, *Porolissum*, p. 20, n° 8, fig. 8 = N. Gudea, *Porolissum 1986*, p. 49 = I. Piso, *AMP 35*, 2013, p. 160 b; M. Macrea, *ActMuz 2*, 1956, p. 104–106, n° 2, fig. 2 = idem, *SCIV 8/1–4*, 1957, p. 224–225, n° 2, fig. 3 = E. Tóth, *Porolissum*, p. 19–20, n° 7, fig. 7 = AE 1979, 491 = EDH008308 = I. Piso, *AMP 35*, 2013, p. 160 a.

Mihai Viteazul 104–106), dans une habitation de surface, lors des fouilles de Al. Matei et I. Stanciu⁵². Les lettres de 1,5–2 cm ont été incisées avant cuisson. Musée de Zalău, inv. C. C. 326/2001.

[---]mus.

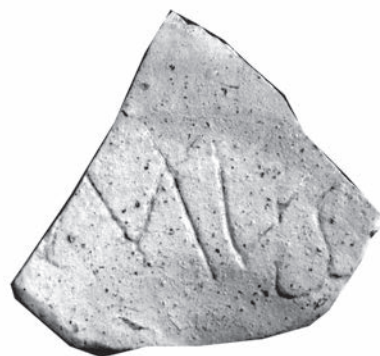


Fig. 26

Il s'agit d'un nom, comme *Maximus*, au nominatif. On connaît plusieurs localités dans le *barbaricum* à une petite distance de Porolissum⁵³. La question qui se pose est si la pièce et le graffite ont été faits dans la province ou sur place. Malheureusement, on ne dispose pas d'autres informations sur l'habitation de Zalău.

ABRÉVIATIONS

- R. Ardevan, Viața municipală = Viața municipală în Dacia romană, Timișoara 1998.
 I. Bajusz, Amfiteatrul = Amfiteatrul de la Porolissum și amfiteatrele din provinciile romane de la Dunărea de mijloc, Cluj-Napoca 2011.
 A. v. Domaszewski, Rangordnung² = Die Rangordnung des römischen Heeres², Köln – Graz 1967
 Festschrift Weber = « Eine ganz normale Inschrift » und Ähnliches, zum Geburtstag von Ekkehard Weber. Festschrift zum 30. April 2005 (éd. Fr. Beutler, W. Hameter), Wien 2005.
 N. Gudea, Porolissum 1986 = Porolissum. Res publica municipii Septimii Porolissensium, București 1986.
 –, DakLimes = Der dakische Limes. Materialien zu seiner Geschichte (tiré à part de JRGZM 44, 1997).
 –, Moigrad-Pomet = Das Römerkastell von Moigrad – Pomet. Porolissum 1, Zalău 1997.
 N. Gudea, V. Lucăcel, Inscriptii = Inscriptii și monumente sculpturale în Muzeul de Istorie și Artă Zalău, Zalău 1975.
 D. Kienast, Römische Kaisertabelle⁵, Stuttgart 2011.
 A. V. Matei, I. Bajusz, Romita = Castrul de la Romita – Certiae, Zalău 1997.
 Al. Matei, I. Stanciu, Vestigii = Vestigii din epoca romană (sec. II-IV) în spațiul nord-vestic al României, Zalău – Cluj-Napoca 2000.
 F. Marcu, Roman Forts = The internal planning of Roman forts in Dacia, Cluj-Napoca 2009.
 L'Onomastique latine (Colloque Paris, 13–15 octobre 1975), Paris 1977.
 C. C. Petolescu, Auxilia = Auxilia Daciae, București 2002.
 I. Piso, Nordgrenze = An der Nordgrenze des Römischen Reiches. Ausgewählte Studien (1972–2003), Stuttgart 2005.
 –, Fasti II = Fasti provinciae Daciae II. Die ritterlichen Amtsträger, Bonn 2013.
 H. Solin, O. Salomies, Repertorium = Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum, Hildesheim 1988.
 J. E. H. Spaul, Ala² = Ala². The Auxiliary Cavalry Units of the Prediocletianic Imperial Roman Army, Andover 1994.

⁵² Al. Matei, I. Stanciu, Vestigii, p. 353, pl. 172, n° 1.

⁵³ Voir Al. Matei, I. Stanciu, Vestigii, passim.